ongrès à la dernière session Quoique ce rapport ne sera probable nt pas renda public avant la réunio du Congrès, il ya de bonnes raisons de croire qu'il considère généralement le projet entièrement praticable et digne projet entièrem d'étre exécuté.

Quelques changements, estime-t-on ont été apportes dans le tracé, mais ils n'affretent la question de construc-tion à anonn degré.

Le travail de la commission, dans le due phénoménal, al ou considére l'im-portance du projet. Les commissaires ont de examiner chaque pied du tracé proposé, former un jugement sur les qua-lités de résistance des terres exposées aux pluies tropicales et, finalement, pré-parer l'estimation des dépenses néces-

### La Prime. Deux cas seront portes devant la Cour de Circuit de la Nouvelle-Orléaus.

Washington, ler novembre—Le repré-sentant Meyer et le colonel Hill, repré-mentant les producteurs de sucre de la Louisiane, out choiei deux cas qui, pensent-ils, peuvent être portés devan la Cour de Circuit des Etats-Unis à l

Ce sont les réclamations de Andrew J Gay, d'après l'appropriation de \$5,000, 000, et celle de la Realty Company, d'a-près l'allocation de \$238,000.

On croit que l'avocat-général a consen ti à l'envoi de ces réclamatione d'aprè en exposé convenu des faits qui entrat table sur la constitutionnalité de la le

# Une proposition de Stuart.

St Louis, 1er novembre—Une dépêche péciale de Hot Springe au Post Dispatch spéciale de Hot Springe au Post Dispatch dit que la dernière proposition de Stuart est d'offrir un prix de \$20,000 pour une bateille entre Curbett et Fitzimmons, de l'autre côté de la rivière à El Paso, Texas, le 19 novembre. Stuart ajoute un'il dennara une grantile. qu'il donners une garautie.

Les quatre mille dollars pour la bataille Maher-O'Donnell devait être dépoace aujourd'hui, mais à trois heures de l'après-midi personne n'avait vu l'ar-

Corbett et Fitzimmons seront jugés aujourd'hui.

Little Rock, 1er novembre-Le procè de Corbett a été renvoyé à demain à trois heures de l'après-midi. Celui de Fitzimmone commencera demain à neuf heures du matin.

La tactique du gouverneur Clarke

Little Rock, 1er novembre-Le gou verneur Clarke, par sea attorneys, Rose, Hemingway at Rose, de concert avec l'avocat-général, a opéré un mouvement de flanc aujourd'hui.

Application a été faite à la cour de

Application a etc raire a la cour que Chancellerie du comté de Pulaski pour un ordre temporaire interdisant aux personnes ou associations suivantes de s'engager dans une bataille de boxe avec on sans gants, on d'y aider :

Corbett, Fitzimmons, la Hot Springs Association, Brady, W. W. Waters, Poter Maher, Steve O'Donnell, Wm De-Peter Manor, Steve Chonnell, win hells, Speech and Spee

En Louisiane. Corbett et Pitzsimmons se Rencontrerent dans cet Etat.

Little Kock, Arkaness, ler novembre lézardés, quelques obeminées out été dé-molis, et les murs de la coerne des Buisses au Vatioan out été ébranlée. C'est les mons dans l'arène.

La bataille aura lieu dans un délai d'aus semaine, à un endroit de la Loui-siane qui sera détorminé plus tard. Cette décision a été prise à une heure avancée de la soirée. Brady était forieux de tous les ennui

que lui a causé le délai apporté à la ren ontre des deux pugilistes. Je n'irai pas à El Paso, s'est-il forié aves colère, ni pour \$20,000 ni pour toute autre somme. J'y rencontrerais les mêmes ennuis avec les cours que da l'Arkansas. Le gonverneur m'a dit qu'il comorait les poursuites sontre nous si

nous no nous battons pas dans l'Ar-Je fais maintenant cette proposition

et c'est mon ultimatum; ai elle n'est pas acceptée dans les vingt-quatre heures, le championnat retourners au nord avec Corbett : none n'écouterone aucune au tre proposition ; c'est cela ou rien :

J'accepte comme arbitre un homme de la liste de Julian et choisirsi le lieu du combat. S'il ne vent pas me laisser ce combas. S'il ne veur pas me laisser os othoix, je le laisserai à un journaliste.

Je shoistrai un second. Les adversaires choisiront le troisième. Corbett se battra pour un enjeu de \$10,000 et pas un sou de moins.

J'ai mon argent prèt—et Brady l'a montre en proponent ess paroles.

contré en prononcant ces paroles La situation se résume en ceoi:
Brady, au nom de Corbett, a fait une
proposition. Julian et Fitzeimmons proposition. Julian l'out acceptée enquite. Si l'argent de ce dernier est déposé de-main, la bataille aura lieu dans une place qui n'est pas encore choisie.

Mort de Dempsey. L'ex-Champion rend le dernier soupir A Portland.

Portland, Oregon, ler nivrembre— Jack Dempsey, le pugliste bieu conu, est mort poirrinaire ce matin à sa rési-dence de Portland.

Il a rendu le dernier soupir à 6 heures 35 du matin.

35 du matin.

Dempsey a conservé sa présence d'es-prit jusqu'au dernier moment; il a em-braccé le crucifix avant de mourir. Ses dernières paroles ont été de prononcer le

Durant condamné.

San Francisco, Californie, 1er novembre-Durart a 616 déclaré coupable par le juri au premier sorutīn.

Les Japonais à Formose

St-Pétersbourg, 1er novembre — Le orrespondant de Vladwostock du Novæ Vremya télégraphie que les Japonais as cont emparés de la ville de Katchi, dans l'intérieur de l'ile de Formose. La posi-tion des Pavillous Noirs est, dit-on, désespérée. Les Japonais les ont sommé

M. Decrais refuse de prendre le portefeuille des affaires étrangères. Torse Associés.

Parie, 1er novembre-M. Decrais, an cien ambassadeur de France à Loudres, a refusé, croit-on, de prendre le porte-feuille des affaires étraugères.

M. Berthelot ministre des Affaires **étrangères** 

Paris, ler novembre—On a décidé M. Berthelot, qui avait accepté le porte-feuille de ministre de l'instruction publique, à prendre celui des affaires étran

Dommages Insignifiants à Rome. Presen As

Rome, 1er novembre-Le rapport annonçant de sérieux dommages causés par le tremblement de terre à Rome est fille.

Plusieure maisons out été légèrement

Marchés Divers.

Liverpeol, 1 nevembre—Ucton spot—Demande bennes et les prix en hausse. Ventes 12,000 balles dont 1,000 pour la spé-ulation et l'expertation, y compris amé-ricain Recettes 0,000 balles, 12,800 coten américaix. méricals.

Futurs stables à l'ouverture et stables la clôture. à la clôture,
Livraison en novembre 4 44/64, nov et déc 4
43/64, décembre et janvier 4 44/64, janvier
et février 4 44/64, évrier et mare 4 45/64,
mars et avril 4 47/64, avril et mai 4 48/64,
mai et juin 4 49/64, juin et juillet 4 50/64.

Academie de Musique.-"Ca milie," le Dame aux Camélias, pour donner à la pièce son nom primitif, est une des mieux écrites et des mieux in pirées de notre époque. La preuve, c'est

qa'on l'a mise eu opéra. Mile Eme Elisler, y est à la fois char-mante et attendiseaute, comme dans "As you like it," du reste. Les amateurs

Grand Opern House. — C'est décidément demain que débute, au Grand Opera House, le tragédien Kesne, dans "Richard III", un des chafe-d'œuvre de Shakespeare es une des mellleure rôles de Keene-d'auguns disent son triomphe. Viendront après "Louis XI", " Biehelieu", "Hamlet" et "Le Mar-chand de Venise". En matinee—mercredi, "Richelien" —camedi, "Louis XI".

St-Charles. — Quoique le public généralement et, spécialement, cette au-née, se montre plus partisan de la comé-die et de la farce que du drame, le "Limited Mail" se fait applaudir, à cause de see effete de soène et de son train de chemin de fer qui traverse ra-pidement la soène. La pièce est d'all-leurs habilement interprétée, et fera en-core belle recette, ce soir, ponr la dercore belle recette, ce soir, pour la der-nière fois.

Cirque Barnum-Bailey.

mier jour.

Beteur,-M. le Dr J. J. Castellanes, aprèane courte absence de la ville, y est de reto sien. Le Doctour a passé ses vacances à la camp

gne et il nous revient parfaitement reposé de ses Les médecins prescrivent fréquemment les Pilules d'Ayer, comme le cathartique le plus sûr



cured with MEISKELL'S OINTMENT PRICE SOC. A BOX.

If you would have soft, smooth and health HEISKELL'S SOAP MISTON, HOLLOWAY & CO., PHILA.

et il était temps qu'elle prît mari. An dessert, le domestique a apporté une bouteille de Chambertin, religieusement couchée dans

avec componction, et dit:

ronne —Mais pour ne pas se crotter se mains quand il y a de la boue. -Et pourquoi donc ? les mains quand il y a de la boue.

# FAITS DIVERS.

THEATRES ... Nonvolle-Orleans, 9 Nev. 1895.

Tomperature du les nevembre 1995. Chermomètre de E. & L. CLAUDEL, Optionna No 145 rue du Canal. Entre Carondelet et Berouns. Fahranbeit Contigrate 

Mariages, maissances et décès, inscrit au Buruan de Santé pendant les dermières 94 houres.

MABIAUIS —Locken Lee à Mile Direy Hunt; Joseph Taylor à Mile Carmelia Ballard, Adolphe Age à Mile Victoria Dimes; Charles Olfen à Mile Elisabeth Fox.

Riisabeth For.

Maisabeth For.

Maisabeth For.

Maisabeth For.

Maisabeth Research Wille Henry Hemel, une fille; John Rather, une fille, Adolph Mohrman, une fille; John Rather, Gana, une groon.

Dicks-Isase Rosch, 51 ans, coin Touro et Mona, Mitchael Lawler, 65 ans, 1106 Baronne; Gustave Jackson, 50 ans, 209 Nord Villere; Eughes Jamet, 57 ans, 2212 Uraulines; Mary Jamet, 57 ans, 2212 Uraulines; Mary Jamet, 57 ans, 2212 Uraulines; Mary Jamet, 57 ans, 2212 Uraulines, Heary Williams, 15 mois, 248 Lebouf; Joseph Indovina, 12 jours, 31 Union; Walter Boisfontains, 1 an, 2619 Chemin du Bayou.

Ventes Inscrites an Bureau des Aliénations.

Dempsey a conceivé se présence d'esprit jusqu'au dernier moment; il a emi braceé le crucifix avant de mourir. Ses dernières paroise ont été de prononcer le nom de sa femme.

Vers onse heures, la nuit dernière, un changement s'est opéré dans son état, et il a bientôt été évident que la fin était proche.

Le maiade a éprouvé de violentes douleurs. Le délitre cet arrivé, et il a parlé de sa carrière, prononçant sonvent le nom de Jimmy Carroll.

Il a recouvré see sons vers quatre heures du matin, et a compris que la mort approchait. See deux enfante out été toute le tribus plus on moins sauvages, avec leure familler, leurs buttes, leurs untensiles domestif que, leure armes par leures Barmum. Bailey: —

Comme nous l'avous déjà dit, il y a de tout dans le cirque Barnum qui nous changes par les ruse Bloomingdals, Heary on the four a mendent deux of the four propose es acrobates, complète, un cirque avec see sonvotate, complète, un cirque avec see sonvotate, un importorme avec see sonvotate, un importorme avec see sonvotate, de l'entrée par les ruse Boomingdals, Heary clay, les ruses Berlin, Dryades, Miller et femme à Mile E. Gardét un terrain borné par les ruse Bloomingdals, Heary clay, les ruses Berlin, Dryades, Miller et femme à Mile E. Gardét un terrain borné par les ruse Boomingdals, Heary clay, les ruses Berlin, Dryades, Miller et femme à Mile E. Gardét un terrain borné par les ruse Boomingdals, Heary clay, les ruses Berlin, Dryades, Miller et femme à Mile E. Gardét un terrain borné par les ruse Boomingdals, Heary clay, les ruses Berlin, Dryades, Miller et femme à Mile E. Gardét un terrain borné par les ruse Boomingdals, Heary clay, les ruses Berlin, Dryades, Miller et femme à Mile E. Gardét les terrain borné par les ruse Boomingdals, Heary clay, les ruses Berlin, Dryades, Miller et femme à Mile E. Gardét les terrain borné par les ruse Boomingdals, Heary clay, les ruses Berlin, Dryades, Miller et femme à Mile E. Gardét les terrain borné par les ruse Boomingdals, Heary clay, les ruses Berlin, Dryades, Miller et fe B. C. Mire et fomme à Mile E. Gaudet, un terrain borne par les rues Bloomingdaie, Henry Clay, 8t George et Long. \$350.

M. Francis en Dr J. H. Maloney, cinq terrains bornée par les rues Berlin. Dryades, Milan et St. Denia, \$3,312.50.

J. Fujean à Mine A. Wagner, une portion de torre bornée par les rues Peplar, Léonidas. Jemnette et Joliet, \$250.

Geo. A. Lerry a Mine H. Clandel, un terrain borné par les rue Toure, Boman, Bourbon et Derbigny, \$300.

J. Houderson Jr à la Fidelity Building and Loan Ausce ation, un terrain borné par l'aveane Henry Clay, les rues Clara, Magnella et Bloomingdale, \$600.

Fidelity Building and Lean Association à J. Henderson Jr., la même propriett, \$900.

G. Erdersheimer à Mine M. Aberie, un terrain borné par les rues Tranklin. Pardido. Payetas

# TRIBUNAUX.

Première Cour de Police Correctionmelle.— Sarah Carter, Geo Washington, Jane Mitchell et Ed Rollinge—allures enspecies; \$10 d'a-mende ou 30 jours d'incarcération. Scott Brown—jeux illieites; \$25 d'a-mende ou 30 jours de prison. Lethie Hendricks—bris de paix et lan-gage obscèse; \$20 d'amende ou 60 jours d'emprisonnement. ars d'emprisonnement.

Jas. Dorsey —ivresse et bris de paix; \$2 50 d'amende ou 5 jours de prisen. A. Mulvey—diffamation; affaire remiss au 23 sovembre.

Pris de boisson.

A buit hourse, hier soir, une grande excitation régnaît dans le voisinage des rues Canal et Baronne.

Un individe, du nom de W. E. McDo-pald, on état d'ivresse, est sorti précipi-tamment de la maison de la rue Baronne, portant le No 13, et a tiré un coup de revolver sur M. C. W. Parish, qui se

rouvait sur le trottoir.

Il a également menacé de tirer sur M. J, Delattas, ainsi que sur plusieure pas-sants. Houreusement, la sergent Gabe Porteque et les détectives Stubbs et Littleton cont arrivée pur les lieux et Un père vient de donner un di-ner pour célébrer les fiançailles de sa fille.

Celle-ci est déjà d'un âge mûr, et il était temps qu'elle prît mari.

# La fin d'un inventeur.

de in region qui sevena entre in Colombie britannique et l'Alaska. Pais, s'étant fixé à New-York, il inventa, en 1870, avec M. Thomas Edison, l'enregistreuse télégraphique à un fil, employée dans les grands centres, notam ment pour télégraphique à l'acile Ste-Marie pholine de l'acile de l'acile Ste-Marie pholine de pholine de protionax sour les cimbres de précieux sour les tombés de l'acile ste tombés de l' Vons voyez d'ici la grimace de la fiancée!

On causait chez la baronne de X.... d'une dame qui a des bras d'une longueur démesurée.

Plus qu'à toute autre, les granta lui sont utiles. dit la bagants lui sont utiles, dit la ba- brenz perfessionnemente dans le service

nente ordinaires les monuments fand res que jades, on décorait avec tant

l'amour. Cependant si les dépenses ont été failes, cette appés, elles ont été antant sinon plus nombreuses qu'à l'ordinaire. Les bouquets, les croix, les couronnes les lyres, les ornements de tonte forme et de toute dimension sont moins riches noine brillante qu'à l'ordinaire, mais ils sont là pour attester en même tempe que la vitalité des regrets, l'impulssance de les estisfaire.

les estisfaire.

Ajoutous à cela que la journée d'hier
avait mai commencé. Le ciel était combre.
Le soleil, généralement et brillant,
du premier novembre, s'était caché der
rière un épais ridean de suage. La journée semblait devoir s'éconter tristement. sans le mouvement, eaus l'anquation es

dinaires de ce grand jour. Heureusement, vers une houre de l'après midi, le so'eil a réussi à faire sa tronée à travere les nuages sombres; des lors, il a commencé à jeter son plus vif éclat et la journée s'est terminée auest bril'amment qu'elle avait tristement dé Bien en a pris, cette fois, per un hen-

reux basard, aux retardaires, de ne s'é-tre pas trop pressés dans la matinée. Ils out pu jouir d'une après-midi ravis-sante, aussi agréable par l'éclat de son soleil, que pur la tiédeur de sa tem-

and the state près de midi, quand nous nous sommes rendu au vieux cimettère Statonis No 1, rue du Bassin, un peu trop tard, maiheurousement, pour assister à la cérémonie religieuse. Le clergé de la Cathédrale venait de partir, quand nous sommes entré.

On sait que la fête des morts, somme nous le disions hier, est aussi la fête des orpheims. Le jour de la Toussint, toutes les directions des sociétés de bienfai-aance de la ville se font un devoir d'aller chercher, dans les aciles d'orpheline et d'orphelines, un asses grand nombre de d'orphelines, un asses grand nombre de oce intéresante enfants, qu'elles soi-gnent, qu'elles le peuvent. Le soir, elles ins rendent aux admirables Suare qu'elles la peuvent. Le soir, elles ins rendent aux admirables Suare qui les dirigent, avec une abondante recette qui contribue à augmenter le confort dans les maisons où la charité les à recueillis.

Au nombre des sociétés de bienfai-sance, qui montrent le plus de zèle en cette eciennelle circonetance, il faut citer au premier rang la Société Frantin, religieusement couchée dans un panier,
—Mes chers convives, dit l'amphire de Mew-York que le câlère ingénieur élebrre ingénieur électrique franklin-lée choese. Voilà une cinquaite d'annuncieur phitryon en versant le précieux liquide, je vous recommande ce pendant qu'il manœuvrait une machine vin : il date de la naissance de ma on religiousement couchée dans in panier.

Mes chers convives, dit l'amphitryon en versant le précieux de l'ambitryon en versant le précieux de l'ambitryon en versant le précieux de 3,000 voite de la naissance de ma liquide, je vous recommande ce vin : il date de la naissance de ma lille.

Le fiancé en boit une gorgée avec componetion, et dit:

Quel nectar l' comme on sent que c'est vieux !

Vons vieux d'ambitre de Mew-York que le délate ingénieur d'estrique de 3,000 voite les choses. Voilà une cinquantaine d'ante de la statue pedant qu'il manugurrait une machine de son invention.

Il avait été d'abord attaché comme avec compagnies télégraphiques américalues et avait pris part à la première exploration de la région qui c'étend entre la Colombie britannique et l'Alaska. Puis, s'étant fixé à New York, il inventa, en l'infortune; puis la Société Lasitane que les de l'Assestance et d'Assestance et d'A

larmes a dú faire coûter secretement ce la larme a du faire coûter secretement ce santiment d'impuissance!

Même au vieux cimetière de la rue du Basein, le plus vénérable, le plus chere souvenirs; où on lit, à chaque pas, sur les tombes, le d'une princesse autrichienne, Dénome des plus anciennes familles coréules, il n'y avant pas la fod le ordinaire.

On pleure toujours les êtres simés; mais en dévore eu secret ses chagrins, et l'on reste chez soi, pour n'être pas conclisit trois olmetières particullers particullers.

Claiborne, de St-Louis à Dounne. Il contient trois elimetières particuliers dont les deux premiers, de St Louis à Conti et de Conti à Bienville, sont réservés à la race blanche.

On resureure de Conti à Bienville, sont réservés à la race blanche.

On resureure de dans on cimetière nue déclarée en fail-

Autre monament à citer : la tombe des Score de Charité, chargée de nome de religieuses, vistimes de leur dévous-

Parmi les tombes les mieux ornées de ces deux element de mieux ornées de ces deux element de mieux ornées de ces deux element de mort d'un ouvrier et en blessant plusieurs autres.

Puis ce fut un petit bateau dont la chaudière fit explosion au moment de se l'Aquin, des Pitot, des Bouligguy, des Blache, des Vignié, des de Barjac, des de Armas, des Forstall, des Degruy, des Delery, des Miltades Degruy, des Delery, des Delery, des Delery, des Delery, des Delery Permi les tombes les mieux ornées de

Boucoup de meuvements dans le troi-sième cimetière dounant sur la rue Douane. Rien que de natural là-dedans. Il renferme les tombes d'une fosis de sociétée de couleur : Sainte Marie, Ste-Aune, Dames Natives de la Loui-siane, Inséparables, Jeunes Vétérana, St-

On east que c'est la grande cité de la mort. Il y a là des ceutaines de mille mort. Il y a là des ceutaines de mille Ames qui dorment leur dernier sommeil. Là se trouvent les cimetières Prosbyté.
Là se trouvent les cimetières Prosbyté.
A quatre heures 10 du matin, eteam ship norwégieu Agnes, de Kingston, Ja wood, des Pémpiers, des lepadittes, et plus loin, le vaste et et magnifique cimetière Howard.
Race du Bassin, rue Claiborne, on n'entand gabre parler que le français; à la

tend gebre parler que le français; à la Moor, tendige parler que le français; à la Métairie, on ne parle qu'anglais. Il n'y a la que des nome d'Américains, d'Iriandais, d'Ailemands. Nous n'avous guère dais, d'Ailemands. Nous n'avous guère da la perçu que deux nome français dans la Adeux beures de l'après midi etame. aperçu que deux noms français dans le cimetière Howard, ceux de Baloy et du Dr Bordes. La s'élèvent les monuments des familles J. Hernanden, Ward S comb, Torre, Spofford, Hugo Redwitz; la est auesi la belle tombe de la Société du Pélican, et surtout cells de l'Armée

# La visite aux cisacsières. Noss no contaiseons pas le ville au monde, of la ménois possible donnais seri a rec Donnais, este de la main seri a rec Donnais, este de la main seri a rec Donnais, este de la main seri a rec de la contét. The vast, le montanes l'ambère de la contét. Près i grand de l'application de l'application de frais pour de richese de contentation de frais pour de richese de contentation de frais pour ligger exactione de l'application de l'application de l'application de l'application que nous avons rencontétions de l'application que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main les moyens manquant pous pristit de des mothes de la main lors que nous avons rencontétie de l'application que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main les moyens manquant pous pristit de l'application que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main les moyens manquant pous pristit de l'application que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main les moyens manquant pous pristit de l'application que nous avons rencontétie de l'application que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main les moyens manquant pous pristit de la contét. En bies, nous u'héditons pas adédiares que la fété des motrés de la terre de la pour l'application que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main les moyens manquant pous pristit de la main lors que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main que nous avons rencontétie véafrable M. Boothi lie main que nous avons rencontétie de l'indire de l'indire de l'indire de l'indire de l'indire de l'indire

### La guigne moire.

Il y a des entreprises qui, comme certains hommes, naissent sous une mau-vaise étoile et sont continuellement poursuivies par une "guigue" noire.

On reunarque dans ce cimetière une fort belle tombe, celle des "Cazaderes de la Nonvelle-Oricans", érigée en 1836, sous le commandament du capitaine Vio ca.

Vio ca. Mais voilà, la Venise bruxelloise était marquée par la fatalité. Son existence

éphémère devait être tragique.
Dès le début de sa construction un constant la mort

vale mil.

### A Port Eads.

Port Eads, 1er novembre, 6 heures du poir — Vent du nord-ouest ; temps clair et froid

Arrivé : A trois heures du matin, stetmehip an glais Vesta, de Liverpool; à Alfred Le Blanc. A six heures du matin, steamship Aranese, de la Havane; au Souther

A quatre heures 10 du matin, steam-ship norwégieu Agues, de Kingston, Ja-malque ; à Atthur Caron et Cie. A quatre heures du marin, steamship anglais Willowdevs, 1e St-Vincent, cap

A deux beures de l'après-midi, steamship noi wagien Breifond, de Bocae del Toro : & Arthur Caron ot Cie.

# NOUVELLES A LA MAIN.

Un comp de contenu.-Une difficulté, au sujet d'une femme, s'est éle-vée h'er soir, vers huit heurse, à l'angle des rues Perdido et Bassin, entre deux hommes de couleur: Jerry Pope et Henry Gol. Le résultat en a été fânheux pour ce

dernier, car il a reen de son rival un coup de couseau au côté droit, qui a néconsist son transport a l'hôpital.

Um beau-frère féroce. — Au cours d'une dispute, hier soir, à l'angle des rues Girod et Remparts, entre Ni-cholas Spier et son beau-frère John Ro-

cholas Spier et eou beau-frère John Ro-sarie, ce dernier s'est vu eulever une partile de son nez d'un coup de dent. Après avoir été soigné à l'hôpital, les agents de police l'ont écroné au poste du premier precinct. Le coupable s'est en-fui, mais comme il demeure rue Lafayet-te, près Liberté, la pelice l'aura bientôt aporéhendé. En attendant, elle recht ra appréhendé. En attendant, elle rechire che le morceau enlevé pour le produire comme pièce à conviction. Aux dernières nouvelles, on suppose que le coupable l'a avaice.

Wels.—Le magasiu d'épiceries de F.
M. Folger, à l'augle des rurs Canal et
Johnson, à été envahi hier matin, entre
une et quatre heures, par des volenre
qui en out enlevé des provisions d'une
valeur de \$115. Un laitier du nom de
Pajol déclare avoir vu les voleure à quatra harres du matin qui sortaignt de tre henres du matin qui sortaient de l'épicerie, emportant leur butin dans qu

-Wm Sterling, un pensionnaire du No 612 de la rue Toulouse, rapporte a la pulce qu'un voleur s'est introduit dans sa chambre, l'avant-dernière nuis, et a fait main basse sur que soms \$380 qui se trouvait dans la poche de on habit.

pris dans une étable des harnais évalués 12 dollars.

-La vitrine du magasin de chaussures de M. A. L. Bicocchi, a l'intersection des rues Decatur et Esplanade, a été brisée, l'avant-dernière unit, par un voleur qui en a enlevé plusieurs paires de chausen ree. La perte enr la vitrine seulement cat évaluée à \$26. -Hier matin, Mme Toney Bert: toe do-

d'un ouvrier et en blessant plusieurs autres.

Pais ce fut un petit bateau dont la cheudière fit explosion au moment de se mettre en route pour "Venise". Il y ent plusieurs morts et blesséa à la suits de retour, elle s'est aperçue qu'un voieur avait pénétré dans son appartement et s'était enfui, en emportant toutes ses économies. M'me Bertrice a rapporté la fait à la police.

Le Salt-rheum de la pire espèce est guéri par la Salsepareille d'Ayer. Ecrivez au Dr J. C. Ayer Co., et il vous enverra des preuves

Et vous qui cherchez par tous moyens à parvenir au but de votre ambition . Rappelez vous qu'on ne mérite jamais ce que l'on exige.

Candidat malgré le peuple son gez-y!



# LIGNE COURTE

Hot Springs, Nord Texas \_\_\_ET\_\_\_

CALIFORNIE. Bureau des Billets: 632 Canal.

Heures des arrivages et des départs Ex. de Ft Worth et Cal. Silb am. 9:15 am.
Ft Worth & Ros Srings Ex. 7:20 p.m. 6:15 p.m.
Le train d. 9:15 a.m. a dea chars dortoirs buffet, Palliman à Fort Worth et fait connection à
Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman,
pour El Faco, Deaver et San Francisco.
Le train de 7:20 p. m. ades chars dortoirs buffet Pullman à Shavesport et Marshall et fait
commection avec le train "Cannen Ball" pour Ros
Springs; aussi des chars dortoirs directs à LittleRock et Alexandrie.
Primes les chars électriques de la rue Jackson
ou de la rue Tchoupitoules, via le Forry de la
rue Jackson pour threis as. Les trains quitterent
Gretza à 8:41a m. et 7:50 p. m.
Peut des hillets et d'autres informations a'
drasser à
A. B. GRAHAM.

draner à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des bil-lets. GASIVN MESLIER, agent général des passagers et das billets. L. S. THORNE-Troisième vice-président et directeur-général ler janvis-lan

# FEUILLETON.

# No 38 Commencé le 19 acptembre 1895.

PAR JULES MARY.

DEUXIÈME PARTIE. LES MISÈRES D'UN CON-DAMNÉ. 4.

Tree is (Suite.) Jacquemin, s'il était complice des mauvaises intentions de Col livet, prenait sans doute la garde

Haudecœur s'assura que son couteru était bien accroché à sa ceinture et doucement, sans bruit, il se mit à la nage. La mer était brillante comme

naires d'incendie.

Lorsqu'il quitta la masse d'omore projetée par la falaise, il t resta sous l'eau le plus longl'obscurité, il jugea qu'il devait secours dans la direction de la guet, Haudecœur concentra toute être en sureté. La falaise était Pointe Bouge. loin. Certes, il se trouvait encore à portée de fusil des surveillants mais trop loin d'eux pour qu'ils pussent distinguer, au milieu même de l'étincellement des vagues, la tête du nageur émergeant

Il redoubla d'efforts. Quelques minutes s'écoulèrent Il voyait se rapprocher la masse rocheuse, isolée dans le chenal. laquelle il voulait atteindre, où il se proposait de rester à l'abri en

Enfin, il y fut. Il était temps Il se hissa sur les roches, fit quelques pas et tomba anéanti. Il ne perdit pas complètement connai sance, mais il resta penvers minuit, et alors, la mort de dant quelques instants dans une sorte de torpeur.

> pas et qui déferla sur lui en le couvrant tout entier. Rien qu'une masse de pierres lisses et glissentes bizarrement dé. coupées, présentant l'image d'une chenal, garanti par la ceinture des cue Haudecœur guettait et attensorte d'éboulement, avec ses ca-roches de corrait contre les lappes dait vernes, ses boyaux, ses abimes,

Haudecœur choisit une place de plongea son couteau à la main distinguer ce qui se pa sait en temps qu'il put. Lorsqu'il re-parut, il se retourna et malgré que Collivet devait amener à son droite, guettant le bateau monté une fête.

> l'heure à sa montre. Etait-il en avance? Etait-il en retard 🕈 Il lui fut impossible de s'en as

surer.

Sa montre était arrêtée. Il calcula, après réflexion, qu'il levait être tout près de minnit. C'était l'heure convenue. attendre.

Les minutes lui paraissaient lui terminables. A peine cinq ou six ches; il pouvait voir mais ne pous'écoulèrent et il lui sembla que vait être vu.
Le bruit de rames frappant la ser la barque sans l'apercevoir, il fit le tour de l'ilot, mais sans rien

voir. A cet instant, le vent s'abattit, brusquement, comme il arrive souvent en ces pays, et aussitôt, le roches de corail contre les lames dait. déferiant de la haute mer, le che. Le yacht de Beaupréault devait

La nuit était étouffante.

Les milliards et les milliards d'animaleules phosphorescents laquelle il pouvait, à peu près, épandus sur la surface des caux redoublaient de lumière: tous ces avant de lui, à sa gauche et à sa diamants s'allumaient comme pour

> Dans ce calme survenu tout à coup, il avait cru entendre un bruit de rames.

Etait-ce le canot de ronde, fai sant sa tournée habituelle ! Etait ce la barque montée par Collivet ? Etait-ce un nouveau danger ? ou

bien le salut i Le cour de Haudecour battait avec force. Dans l'incertitude de ce qui al lait survenir, le forçat se coucha dans une anfractuosité, ne soule-

C'était bien un canot. Ce broit

Or, ce niétait pas de ce côté-là

corail que la barque de Collivet

langers étaient à craindre. -C'est le canot de ronde, alors! nurmura l'évadé. Ce n'était pas lui.

montée par deux hommes seulement. Elle se dirigeait droit vers la masse rocheuse où Haudecœur se tenait caché, mais elle était trop loin encore pour que le forçat pût distinguer quels étaient les deux

qui accostait. Les deux hommes la tirèrent sur la rive, l'amarrèrent à une roche dans la crainte qu'un coup de vent ne l'enlevåt.

voix. Et Haudecœur tressaillit. Il avait cru reconnaître la voix lu surveillant Jacquemin. Une autre voix répondit:

ses ressants de terrain, ses crêtes nal redevint tranquille, presque et ses colonne sur une surfice commentan beau et large fleuve.

Le yannt un positive de nonveau, car il venait de reconnaite de nonveau, car il venait de reconnaite de rec 

Rtaient-ils là tous deux pour le sauver où pour le perdre? Un bruit léger, mais caractéris-

dans son angoisse, venait de se Un des deux hommes venait de

Le tonnerre glissa de nouveau et faliu. e rabattit. L'arme était chargée. —Tiens! tiens! se dit l'évadé, est-ce que cette cartouche me se

Les deux hommes veillaient, Handecœur sortit de sa roche humide, et arrivé derrrière un monolithe qui semblait un fût

de colonne brisée, lentement il se

releva, faisant corps avec la pierre

Il penoba la tête. Il n'était pas à plus de dix mètres des deux nouveaux venus. Debout sur le rivage, Rs se dé tachaient en ombres très noires sur la phosphorescence de la mer.

Minuit! Nous ne sommes pas mains, le doigt sur la détente, un en retard. C'est à minuit qu'il peu courbé, interrogeait les loin-doit qu'itar la Pointe Rouge. Ou tains par où devait arriver le forçat, par où, du reste, il était arrivé tout à l'heure.

Jacquemin, l'arme entre les

Il ne pouvait y avoir de doute sur son intention.

Ce n'étaient pas des sauveurs qui se trouvaient là.

rables! murmura le forçat. Et sa main crispée dans un mouvement de rage serra son cout-au Ce n'était pas à Jacquemin qu'il Toutefois, je vous ferai remarquer

Donc, à celui-là, il pardonnait.

neurtre! Pourquoi cette trabison. a'laut jusqu'au crime ! On en voulait a sa vie. Donc.

on le redoutait.

te voix.

Et Haudecœur entendait tou e qu'ils disaient. S'il avait eu quelque doute en

pas surveillés, ils parlaient à hau-

C'était bien un piège que Colli ret lui avait tendu. Jacquemin, tout à coup, deman da à Collivet.

-Je ne le hais pas.

dra pas...Je parie qu'en ce moment il est en train de dormir à poings fermés dans sa case.... -A moins, dit Collivet, avec un

-Possible, possible! Le cheual en ost litteralement empoisonné. Ils se turent derechef.

III

Haudecœur était certaine!

un diamant qui eût reçu la lumière d'un foyer intérie r. Et le vent qui soufflait en temnête, en bousculant les vagues, agitait cette phosphorescence en lui donnant des reflets axtraordi-

seule de l'eau. attendant l'arrivée du bateau.

Il n'en fut tiré que par une vague, plus grosse, poussée par le vent dont la violence ne diminuait

Il se releva, se traina plus loin. La roche était absolument nue. Paut que je serai dens l'om-ses ressauts de terrain, ses crêtes nai re et ses colonnes sur une surface comme

Haudecœur, mais après, diable! qui ne dépassait guère un hec-

Il resta là longtemps, transi, ne bougeant pas. Il essaya de voir ou de sentir

Collivet ne pouvait plus se faire Les minutes lui paraissaient in

remarquer. crainte encore. . Il s'assit de nouveau, les yeux

pour la troisième fois, se fit euten dre plus rapproché. Plus de doute! Cependant il n'avait aucune Mais pourtant Haudecœur ne se montra pas. Il ne voyait rien encore. Et il venait de découvrir fixés le plus loin qu'il pouvait que ce bruit de rames arrivait de la falaise, comme si le canot avait été détaché de la côte pour accourir à son secours.

devait venir. De là devait surgir le salut. De la côte, au contraire, tous les

Haudecœur s'en assura bientôt. C'était une petite embarcation d'un fusil Gras.

Il se recula en rampant, plus loin se cacher dans l'intérieur sous une roche creuse où l'obscu rité était complète. On pouvait cent fois passer prè de lui à le toucher qu'on n'eût point deviné sa présence.

hommes qui la montaient.

Il entendit bientôt la

Haudecwur les entendit causer -Quelle heure est-il f fit une

vrona l'œil! Et Handeoœur avait ressailli

tique, sembla répondre à la ques-

tion anxieuse que Haudecœur.

relever et faire glisser le tonnerre Haudecour avait été soldat. Il onnaissait ce bruit.

Puis tout se tint tranquille. sans doute, les yeux sur la mer, guettant l'arrivée du forçat. chette, se traina le long de la

rait destinée ?

Il ne se trompait pas. C'était bien Jacquemin et Colli-

C'étaient des assassins! —Ah! les misérables! les misé

n voulait.

Celui-là faisait son métier en y Haudecœur, la situation est loin en youlait,

Mais l'autre ? Il ne le connaissait pas. Pour luoi cette haine, allant jusqu'au

Il revint à la roche creuse et la e bougea plus. Le calme était devenu très grand. De temps en temps Collivet et Jacquemin échangeaient quelques mots. Comme ils ne se savaient

core, le doute se serait vite dis-

-- Vous haïssez donc bien cet homme † . . . Pourquoi † . . . .

-Alors, quelle raison avec-vous de le perdre t

-Que vous importe! Je VODS ai payé pour que vous m'aidiez. Vous avez accepté. Je n'ai pas à vous renseigner sur les causes mystérieuses qui me font agir. -C'est juster dit Jacquemin.

apportant seulement plus d'âpre d'être la même; si je le tue, com-t, plus de cruauté qu'il ne l'eût me c'est probable, tout à l'heure lorsque je vais l'apercevoir, personne n'aura rien à me reprocher. Au contraire, j'aurai fait mon devoir et je recevrai des compli-ments. Vous, monsieur Collivet, vous aures, ne vous en déplaise. un bel et bon assassinat sur la conscience. -Que cela ne vous préoccupe

pas et continuez de veiller.

hommes.

Une henre se passa. Ils s'impatientèrent. -Il aura éventé votre machi nation, monsieur Collivet.... Plus malin que vous....ll ne vien-

Le silence se fit entre les deux

rire sinistre, qu'il n'ait été mangé, dans le trajet, par quelque re-

Une heure s'écoula. Les deux hommes avaient donné des signes d'impatience. Pourtant, ils veillaient toujours.